

 Sun Life

présente



L'Oiseau vert



Entier au TNM

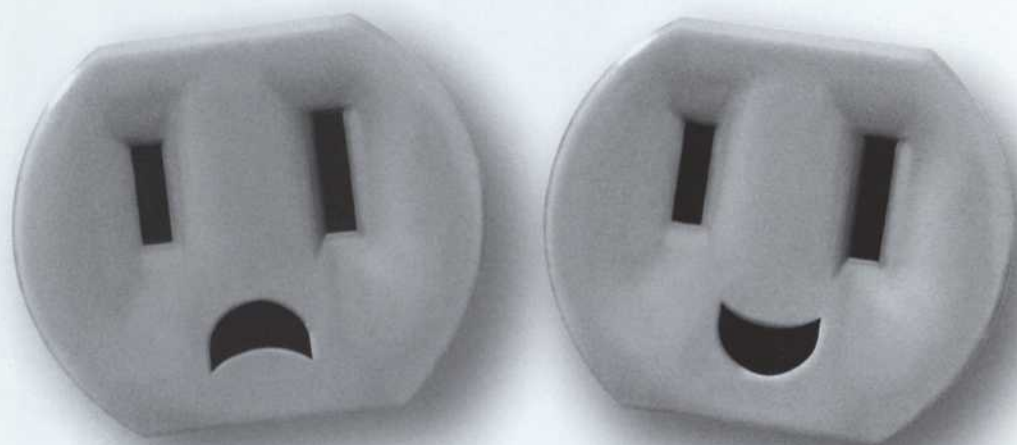
DE **CARLO GOZZI** TEXTE FRANÇAIS DE **MARCO MICONE**

MISE EN SCÈNE DE **PAUL BUISSONNEAU**

DU **27 OCTOBRE** AU **21 NOVEMBRE 1998**

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

25



Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois !

 **Hydro
Québec**

Mot de Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique

Je relis la pensée de Goethe que Jostein Gaarder citait au début du roman *Le Monde de Sophie* qui allait le consacrer internationalement dans le domaine de la littérature philosophique : « *Qui ne sait tirer les leçons de 3000 ans vit seulement au jour le jour* » et je mesure à quel point l'humain, dans sa quête inexorable du bonheur, après avoir subi la trahison du progrès industriel et nucléaire qui le conduit à sa perte, s'est tourné intuitivement vers la philosophie. Je me remémore le chemin qui m'a fait passer du monde foisonnant de Sophie Amundsen et de son chien Hermès à celui, plus fantaisiste, bien sûr, de Renzo et Barbarina (merveilleux Martin et Isabelle Drainville) de *l'Oiseau vert* de Gozzi et je saisis davantage les raisons fondamentales qui m'ont incitée à programmer ce chef-d'œuvre de la comédie italienne, cette pièce ouvre-boîtes, ce texte-labyrinthe. Ne voir dans *l'Oiseau vert* qu'une immense machine à effets, où le propos ne sert que de prétexte aux déchainements spectaculaires et aux débordements illusoire du théâtre, serait à mon avis réducteur. La quête des jumeaux abandonnés par leurs parents et recueillis par une charcutière à la chair généreuse s'inscrit dans la lignée des héros tragiques qui remontent le fil de leur vie pour en comprendre le sens. Leur philosophie du détachement des biens matériels et leur soif de spiritualité seront mises à rude épreuve, lorsque Calmon la statue leur remettra le caillou qui fera miroiter sous leurs yeux ébahis les appâts de la richesse.

Et ils seront désespérément humains car les veaux d'or ont comblé le vide causé par la mort des idéaux. Et quelques 300 ans plus tard, nous nous débattons dans les mêmes marécages de confusion et de doute. Mais Gozzi est Gozzi. Son intelligence n'a d'égale que sa cruauté. Son esprit est vif, mordant. Sa culture du cynisme qui le fait s'opposer à Goldoni, poète du monde et de la vie, lui confère un raffinement que son siècle lui rend bien, puisque la portée sociale du théâtre est en train de s'effriter pour laisser la place à l'individu, roi et maître de sa destinée. Et c'est sous cet aspect aussi que *l'Oiseau vert* captive et étonne. Sous la monarchie se terre la dictature, sous le faste royal se cache la misère des cœurs. Les personnages sont déloyaux, serviles et lâches.

On trahit, on frappe, on mord, on crie mais malgré tout, c'est le cirque de la vie qui l'emporte, car Gozzi est Gozzi ! Marco Micone a su trouver le ton juste, la réplique exacte, le rythme parfait. Lui et Paul Buissonneau ont façonné l'univers de Gozzi à l'image d'un univers écartelé entre la fable et la vie. J'entends continuellement dans la bouche de Paul Buissonneau le mot « vérité ». On pourrait croire que le jeu corporel souple et enlevant qu'il exige des comédiens et comédiennes ne cherche son expression que dans l'extériorisation du sentiment, mais on revient vite à la case départ du jeu de l'acteur : « Où ? Qui ? Pourquoi ? ». Et sans une réponse claire et nette à ces trois questions fondamentales, rien ne se crée. Tous les artistes qui ont eu l'immense bonheur de côtoyer Paul Buissonneau au sein de cette production ne tarissent pas d'éloges à son endroit. Et moi-même, je me surprends à désirer l'espionner dans sa démarche, à m'émouvoir lorsque je vois Jean-Louis Millette en roi Tartaglia, trôner sur l'étonnant *La-Z-Boy* que Paul a déniché dans un de ses bric-à-brac favoris, à m'extasier devant la tête de licorne dont il affuble la Grande Tétasse, à sourire devant les tissus multicolores qu'il a apportés à François Barbeau pour le costume de Smeraldina jouée par Suzanne Champagne. Et je me dis que j'ai une chance inouïe de côtoyer ce grand fou devant l'éternel, car il me démasque dans ce que j'ai de plus fondamental : « qui suis-je moi qui vis du théâtre, où vais-je et pourquoi ? » Question philosophique par excellence.

Vous serez certainement ce soir une réponse à ces interrogations, par le plaisir que vous aurez à partager avec nous l'unicité de cette représentation qui ne sera plus jamais tout à fait la même, car vous ne serez plus là le lendemain, chers spectateurs, pour la teinter de vos larmes ou de vos rires. Mais c'est sans doute ce qui fait la magie du théâtre.

Merci et bravo à toute la folle équipe de *l'Oiseau vert* et bonne soirée mesdames et messieurs.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM.

Le théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain.

FONDATION

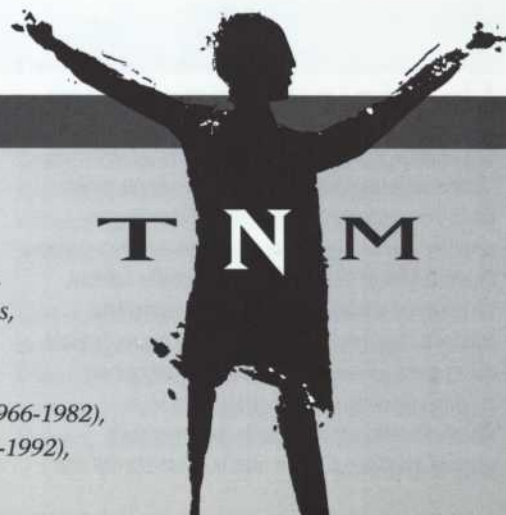
1951

FONDATEURS

Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont.

DIRECTEURS ARTISTIQUES

Jean Gascon (1951-1966), Jean-Louis Roux (1966-1982), André Pagé (1981), Olivier Reichenbach (1982-1992), Lorraine Pintal (depuis 1992).





Carlo Gozzi

Le dix-huitième siècle italien a donné deux grands auteurs : Carlo Goldoni et Carlo Gozzi. Des deux, Gozzi était le maître de l'imagination, du féerique, des émerveillements scéniques ; c'était surtout un homme qui savait raconter des histoires aux développements aussi imprévus qu'excitants. S'il est moins connu que Goldoni, c'est qu'il a beaucoup moins écrit, et que son théâtre, reposant traditionnellement sur une utilisation très abondante d'effets magiques, sollicite sérieusement les ressources techniques et... budgétaires des théâtres.

Un génie au caractère épouvantable

Comme Beethoven, Voltaire et Toscanini, Gozzi faisait partie de ces génies dotés d'un caractère insupportable. Et chez lui, son caractère aura une incidence déterminante sur sa carrière. Disons-le tout de suite : il détestait l'aimable Goldoni, l'accablant d'articles incendiaires et de pamphlets injurieux. C'est même la virulence des attaques de Gozzi qui a poussé Goldoni à s'exiler à Paris. C'est que ces auteurs, tous deux vénitiens, avaient des idées diamétralement opposées sur le théâtre et sur la *commedia dell'arte*. Goldoni tirait la *commedia dell'arte*

vers la comédie de caractère et le réalisme social, faisant place sur la scène au langage de la rue. Pour Gozzi, tout cela n'était qu'un avilissement du théâtre.

Il faut comprendre que Gozzi, né en 1720, venait d'une famille aristocratique qui tenait d'autant plus à ses privilèges qu'elle était totalement ruinée. Ses premiers combats sont pour la pureté de la langue de l'Italie du Nord, pour lui menacée par les imperfections de la langue populaire, le dialecte toscan. La popularité grandissante, à Venise, du théâtre de Goldoni l'irrite au plus haut point. Non seulement Goldoni ne limite plus l'usage de la langue de tous les jours aux seuls valets, il renverse les schémas habituels de la *commedia dell'arte* en montrant des aristocrates ridicules et des bourgeois pleins de bon sens. Lorsque, dans une pièce comme *la Serva amorosa*, il voit Goldoni présenter Pantalone comme un marchand plein de sagesse, il enrage et part en guerre. Mais attention, Gozzi n'est pas qu'un réactionnaire bilieux, il a saisi que Goldoni, en rénovant la *commedia dell'arte*, en a laissé tomber un élément important : tout son côté fantastique et merveilleux.

Un théâtre du rêve, des symboles et de la magie

En 1761, il se joint comme auteur à la troupe d'Antonio Sacchi (pour qui Goldoni, plus de quinze ans auparavant, avait écrit *Arlequin, serviteur de deux maîtres*) et fait triompher la troupe avec sa première *Fiaba* : *l'Amour des trois oranges*. C'est la révolution dans le théâtre vénitien, qui découvre une alternative à l'art de Goldoni. Une *Fiaba*, c'est un conte fantastique pour le théâtre : celles de Gozzi mêlent la vérité des sentiments et des émotions à l'humour des valets de *commedia* et à un univers féerique, rempli d'éléments merveilleux. Gozzi fait redécouvrir aux Vénitiens les machines de théâtre qui permettent les métamorphoses du décor et les apparitions magiques. Mais surtout, Gozzi se révèle un extraordinaire conteur d'histoires, capable de tenir le spectateur en haleine, donnant toujours à l'action des développements inattendus. En quatre ans, de 1761 à 1765, il écrit dix de ces *Fiabe*, dont les plus connues sont *le Roi-Cerf* (1762), *Turandot* (1762), *la Femme-Serpent* (1762) et *l'Oiseau vert* (1765).

Comment l'amour et l'entêtement peuvent détruire une carrière

La fin de sa carrière est étrange, mais totalement dans la logique du personnage ; il tombe éperdument amoureux d'une des comédiennes de la troupe de Sacchi, Teodora Ricci. Or même si le talent de la jeune femme n'est que très moyen, Gozzi se met à exiger qu'on lui donne les premiers rôles. Les tensions avec les autres comédiennes deviennent telles que la troupe de Sacchi éclate. Gozzi se met à écrire pour Teodora Ricci mais son admiration pour elle affadit

son style et, rapidement, il n'y a plus un théâtre qui veut de ses pièces. En 1797, il publie ses *Mémoires inutiles*, dont l'humour féroce et l'ironie dévastatrice font mouche. Il meurt en 1806.

Un précurseur du romantisme

Ce théâtre qui mêle de façon remarquable le bouffon et le merveilleux, le raffiné et le grotesque a non seulement remporté un immense succès, il a énormément influencé la pensée du mouvement romantique. Des écrivains comme Goethe et E.T.A. Hoffmann (l'auteur des *Contes*) se sont beaucoup nourris de lui. Rappelons aussi que deux opéras importants du répertoire sont tirés de ses pièces : *l'Amour des trois oranges* (1921) de Prokofiev et *Turandot* (1926) de Puccini. C'est que Gozzi a compris une chose fondamentale dans ce dix-huitième siècle qui privilégiait la raison et les progrès techniques : l'être humain a besoin de rêves et de magie.



M. Sand

Attention : l'histoire est compliquée (même si un enfant peut la suivre).

C'est l'histoire de deux jumeaux, Renzo et Barbarina. Ils ne savent pas qui sont leurs parents mais nous, nous savons depuis le début de la pièce qu'ils sont les enfants du roi Tartaglia et de la très bonne reine Ninetta. C'est que les jumeaux ont été jetés à l'eau dès leur naissance sur l'ordre de l'horrible reine mère Tartagliona, qui a du même coup fait emmurer la bonne Ninetta. Mais, chance inespérée, il y a un mystérieux Oiseau vert qui vient la nourrir tous les jours.

En fait, l'histoire commence lorsque Renzo et Barbarina (oui, oui, les jumeaux), ayant appris qu'ils ne sont pas les enfants de Truffaldino et Smeraldina, un couple de valets typiques, décident de partir à la découverte de la vie et de l'identité de leurs réels parents. Et ça presse : le roi revient de guerre, les épreuves s'accumulent et tout, étrangement, ne pourra rentrer dans l'ordre que si Barbarina demande en mariage l'Oiseau vert.

Où en était le monde en 1765 ?

En 1765, au moment où Gozzi crée son *Oiseau vert*, Venise est encore « la Sérénissime République », même si depuis un siècle, elle a perdu plusieurs possessions et n'a plus le poids politique, culturel, économique et militaire qu'elle avait à la Renaissance. En France, Louis XV entre dans la cinquantième année de son règne — commencé alors qu'il n'avait que cinq ans — et vient de faire construire à Versailles le Petit Trianon pour madame Du Barry, sa maîtresse. L'Angleterre est gouvernée depuis cinq ans par Georges III, qui commence déjà à manifester les graves troubles mentaux qui assombriront son règne. La Grande Catherine, impératrice de Russie depuis son coup d'état de 1762, a entrepris les réformes qui transformeront son pays en puissance majeure. Frédéric le Grand, roi de Prusse, règne sur le monde allemand et, en despote éclairé, envisage le pouvoir royal comme un contrat entre le souverain et son peuple et non un droit divin. L'époque est dominée par la pensée des philosophes français. Depuis 1751, Diderot et d'Alembert publient, tome après tome, la monumentale *Encyclopédie* qu'ils dirigent. Voltaire et Rousseau produisent leurs œuvres majeures à la même époque; le premier a publié son *Dictionnaire philosophique* en 1764 et le second a écrit *Du contrat social* en 1762.

Le théâtre vénitien vient de perdre Goldoni qui, en butte aux attaques de Gozzi, est allé en 1762 entreprendre une seconde carrière à Paris. Marivaux, qui meurt en 1763, avait cessé d'écrire pour la scène en 1740 et Beaumarchais ne créera Figaro que dix ans plus tard. À Londres, David Garrick, à son théâtre de Drury Lane, impose un jeu (relativement) naturel tout en établissant Shakespeare au cœur du théâtre britannique.



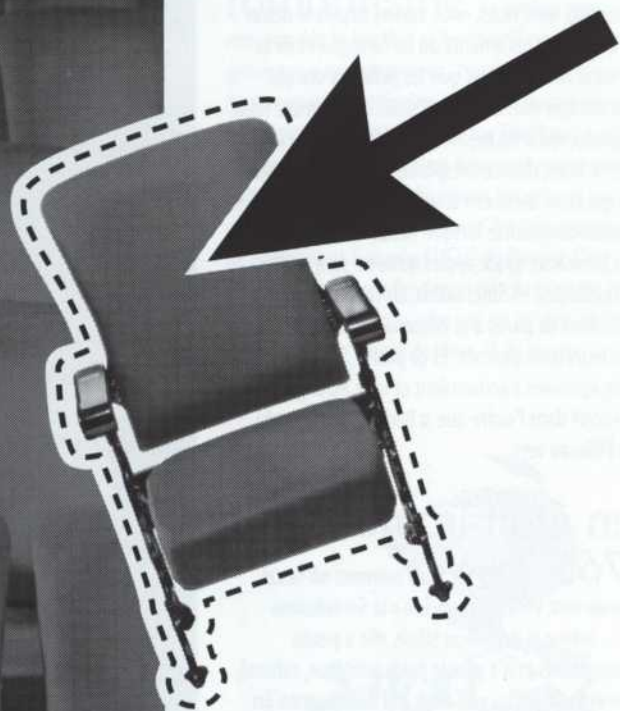
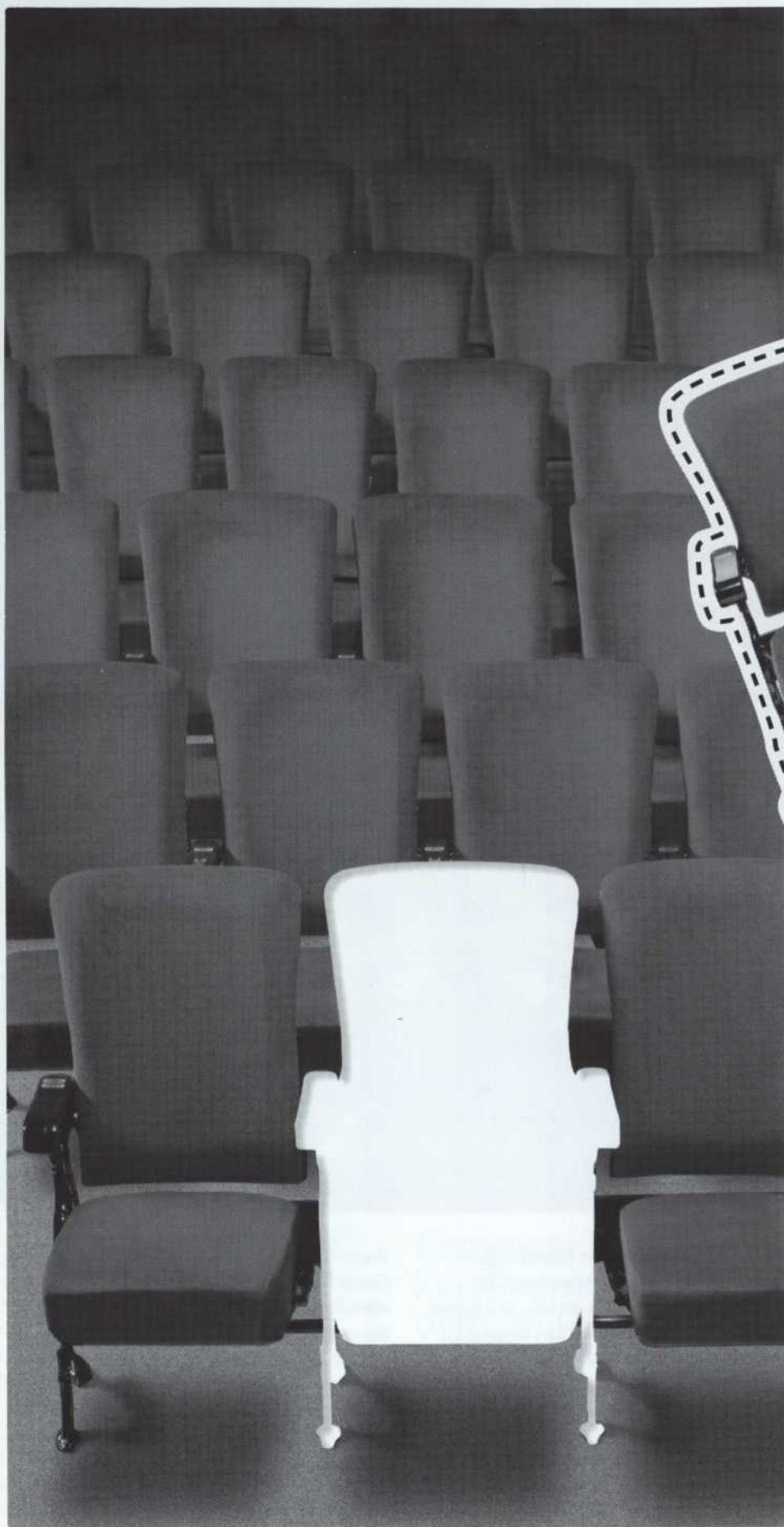
▲ LA COMÉDIE ITALIENNE À VÉRONE. (TABLEAU DE MARCOLA)

En peinture, les anglais Reynolds et Gainsborough donnent une nouvelle simplicité à l'art du portrait. En France, c'est l'érotisme élégant des toiles de Fragonard et de Boucher qui domine. En Italie, Pietro Longhi se fait l'illustrateur de la vie vénitienne et Tiepolo porte à son apogée la décoration baroque. En musique, Gluck domine l'opéra avec des œuvres comme *Orphée* et *Euridyce*. C'est au cours de ces mêmes années que Haydn rend populaire le genre symphonique. Et les cours d'Europe sont charmées par la virtuosité d'un enfant prodige nommé Wolfgang Amadeus Mozart.

Depuis 1763, le Traité de Paris a cédé à l'Angleterre le Canada, l'Acadie, l'île du Cap-Breton, Terre-Neuve et la rive orientale du Mississippi. En 1765, ce territoire est démembré et sa partie laurentienne est désormais désignée par le nom « Province of Quebec ».

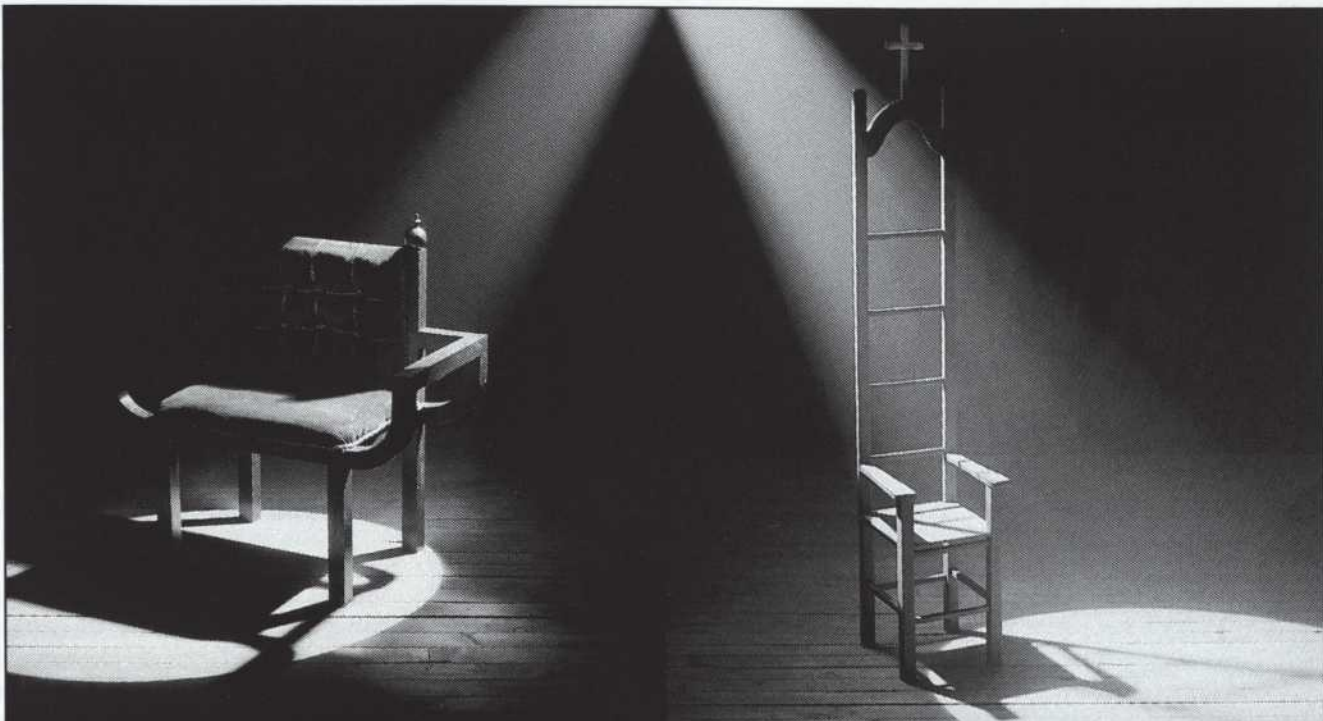
C'est aussi en 1765 que la pomme de terre devient la denrée alimentaire la plus importante en Europe de l'Ouest. Et c'est la même année qu'à Londres, pour la première fois, une administration commence à donner aux bâtiments des adresses numérotées.

Martine Bourdages



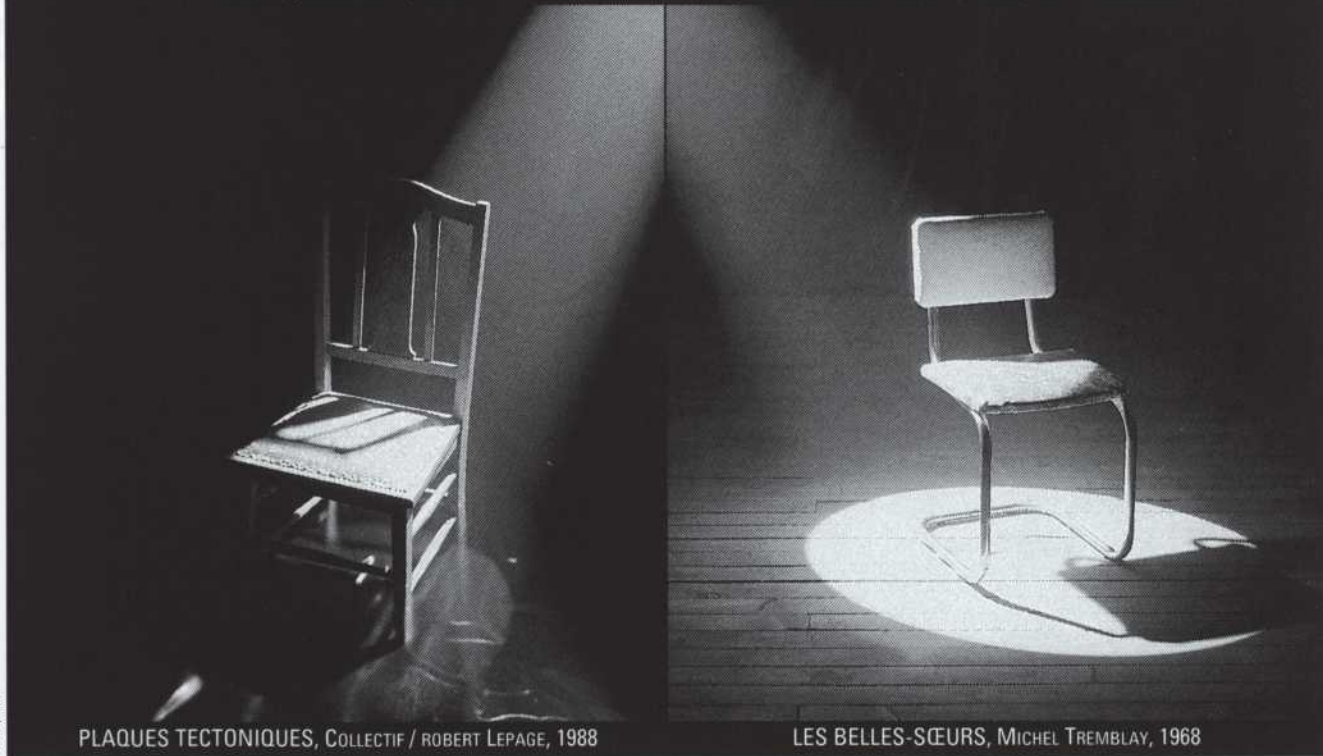
Quand il s'agit
d'être partenaire
des créateurs d'ici,
Bell prend
volontiers sa place.





HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

Maître de l'invention

Du temps qu'il était comédien et qu'il travaillait avec lui, Yvon Deschamps avait dit de Paul Buissonneau : « *Le temps que je trouve une idée, il en avait trouvé cinq, toutes meilleures que la mienne. Et il les rejetait parce qu'il ne les trouvait pas assez bonnes !* » C'est vrai qu'il a mis l'imagination libre, folle, fantastique au service du théâtre, un théâtre toujours soucieux de ravir le spectateur. « *Faut pas que les gens s'emmerdent !* », rugit souvent Buissonneau dans son langage coloré.

En fait, l'art de la mise en scène au Québec repose sur quatre fondateurs. Le père Émile Legault, avec ses Compagnons de Saint-Laurent (1937-1952), a imposé l'idée de mise en scène comme art autonome et montré la nécessité d'un répertoire exigeant. Pierre Dagenais, avec l'Équipe (1943-1947), a amené une modernité du jeu, de la scénographie et fixé de hauts standards pour la précision et la signification de la mise en place. Jean Gascon, le directeur artistique fondateur du TNM a donné, dès 1951, à la mise en scène d'ici son sens de l'envergure. Et le quatrième, Paul Buissonneau, est celui qui a donné à la mise en scène sa liberté, sa rigueur et, surtout, son audace formelle. Sans Buissonneau, pas d'Omnibus, pas de Carbone 14, pas de Robert Lepage, pas de Denis Marleau, et pas de Dominic Champagne.

L'histoire d'un homme qui sait tout faire

Paul Buissonneau est né à Paris en 1926. Les spectacles forains et le théâtre de rue lui donnent le goût du théâtre; il suit des cours avec des disciples du grand Jacques Copeau et commence à jouer professionnellement en 1946. Peu après, il joint ce célèbre groupe vocal que sont les Compagnons de la chanson. C'est à la suite d'une tournée du groupe qu'il s'installe au Québec en 1950. Bientôt, la ville de Montréal l'engage pour donner des ateliers de théâtre, puis pour s'occuper de la Roulotte du service des parcs nouvellement construite. En 1955, la télévision pour enfants de Radio-Canada fait appel à lui pour une émission hebdomadaire : Buissonneau écrira, animera et jouera *Piccolo* pendant seize ans. Cette même année, il fait sa première mise en scène, *Orion, le tueur*; l'année suivante, il choisit le nom de Théâtre de Quat'Sous pour présenter sa *Tour Eiffel qui tue*. L'aventure du Quat'Sous est lancée, même si la compagnie n'aura son théâtre qu'en 1965.

Même si Buissonneau n'a jamais eu d'ambitions de metteur en scène (ce qui est un des paradoxes du personnage), il a signé un nombre remarquable de

productions historiquement marquantes. Signalons *le Chemin du Roy* de Françoise Loranger et Claude Levac (Égrégore, 1968), *N'écrivez jamais au facteur et le Diable en été* (Quat'Sous, 1970), *Aujourd'hui, peut-être* (Quat'Sous, 1972), *Eux ou la Prise du pouvoir* d'Eduardo Manet (TNM, 1975), *le Théâtre de chambre* de Jean Tardieu (Quat'Sous, 1977) et *la Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Brecht (Quat'Sous, 1983). Et rappelons que Radio-Canada a remporté un Emmy Award en 1965 pour *le Barbier de Séville* de Rossini - réalisé par Pierre Morin - dont il avait assuré la mise en scène.

Créer la beauté avec ce qui traîne un peu partout

Le travail de Buissonneau est marqué par plusieurs influences, en particulier certaines formes populaires de théâtre : *commedia dell'arte*, music-hall, spectacles forains — ce qui fait de lui l'artiste rêvé pour monter *l'Oiseau vert*. Sa formation en mime lui a donné un immense sens de la précision des corps : il n'y a jamais un déplacement, un geste superflu dans une mise en scène de Buissonneau. Et puis il est, indiscutablement, un maître de la forme et du rythme. Il possède aussi une mystérieuse qualité qui fait la

▼ MARIO BOUCHARD, PAUL BUISSONNEAU, SILVY GRENIER ET STÉPHANE MONGEAU, RÉUNION DE TRAVAIL, *L'OISEAU VERT*, 1998. ©CHRISTIAN DESROCHERS



force de ses spectacles : il sait exploiter au maximum et de façon originale les ressources humaines et matérielles à sa disposition. Il est célèbre pour avoir créé, en particulier au Quat'Sous, des scénographies renversantes avec des budgets proches du zéro, utilisant aussi bien des stores vénitiens que des vieux journaux et des bouts de ficelle.

Buissonneau, c'est connu, est un grand récupérateur d'objets dont souvent lui seul sait déceler la théâtralité; c'est là une des dimensions de son génie. Pour *l'Oiseau vert*, il referra le coup qu'il a fréquemment fait, en particulier lors de son extraordinaire *Faut jeter la vieille* de Dario Fo au TNM en 1969 : il constituera le décor à partir d'objets trouvés. Il a couru les brocantes. Il parle d'un château de tôle rouillée avec une vieille tête de lit en guise de balustrade pour le roi Tartaglia, dont le trône sera un vieux fauteuil inclinable : il y aura aussi de vieilles roues de bicyclettes, une commode hideuse en simili-bois, des rebuts de plastique aux formes diverses dont Buissonneau détourne l'usage pour les théâtraliser de surprenante façon. C'est là une démarche d'une force poétique incroyable, analogue à celle de Picasso créant une tête de taureau à partir d'une selle et d'un guidon de vélo : Buissonneau révèle la formidable capacité d'évocation théâtrale d'objets que nous côtoyons dans la vie de tous les jours.

Martine Bourdages

Un être de vision

Au Québec, la génération des spectateurs de plus de trente-cinq ans attend beaucoup du théâtre, et entretient une relation passionnelle avec certains de ses comédiens. Risquons une hypothèse : ses exigences et ses affections sont nées de la fréquentation assidue de *la Boîte à surprises*, dans les années soixante, à l'époque où la télévision de Radio-Canada faisait office de service de garde après les heures de classe. Il y avait là une telle qualité d'écriture et de jeu qu'on en parle encore, avec nostalgie, et qu'à jamais, Kim Yaroskevskaya est Fanfrluche, Marc Favreau, Sol, Luc Durand, Gobelet, Marcel Sabourin, le professeur Mandibule, Jean-Louis Millette, Paillasson, et Paul Buissonneau... Piccolo ! Qui jure de ne plus recommencer ses tours pendables... Jusqu'à la prochaine fois !

Et après trop d'années de semi-retraite, c'est maintenant la prochaine fois, dans quelques minutes, sous nos yeux, et pour les spectateurs d'aujourd'hui, toutes générations confondues. Il ne sera pas sur scène, le bonhomme tout rond au nez chaussé d'énormes lunettes, toujours prêt à hausser le volume et à exagérer un tout petit peu, comme si c'était son rôle en ce monde d'injecter un peu de chaos dans les assemblées formelles, un peu de couleur dans les jours trop gris, un peu d'humour quand les gens se prennent trop au sérieux. Il ne sera pas là, sur les planches, mais tout portera sa signature, qui peut se résumer en un seul mot : magie.



Les arts et la culture

sont l'expression de toutes

les émotions.

La Sun Life est heureuse

de participer au

rayonnement de la culture,

à la diffusion et

à la promotion de cette vie

qui nous anime.

 **Sun Life**



Paul Buissonneau



▲ MARIO BOUCHARD, STÉPHANE MONGEAU, MARGO MICONE ET PAUL BUISSONNEAU, RÉUNION DE TRAVAIL, *L'OISEAU VERT*, TNM, 1998. ©CHRISTIAN DESROCHERS

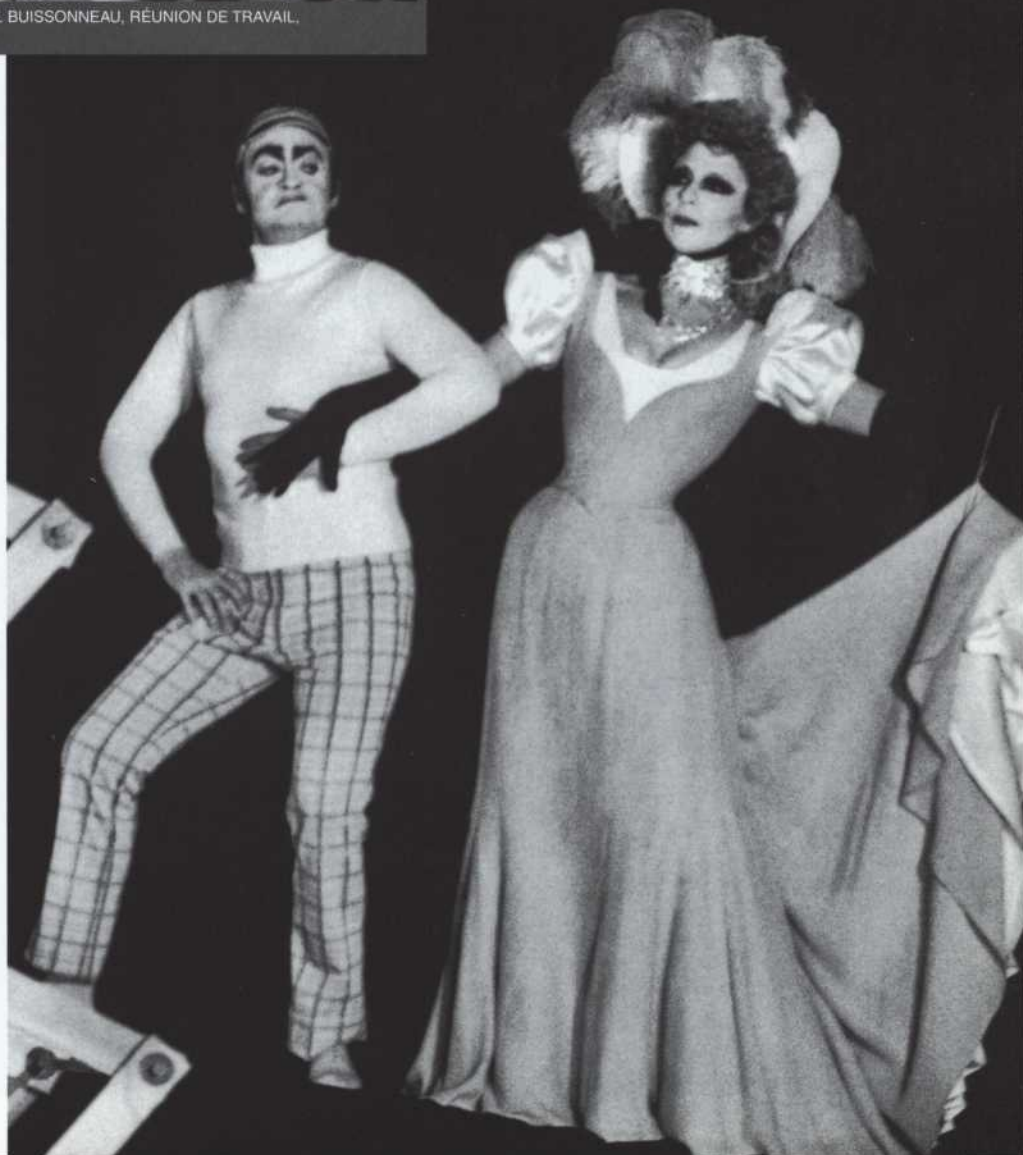
Mais pour arriver à la magie selon Buissonneau, il faut travailler avec beaucoup de discipline et de rigueur. Derrière le personnage public de verbomoteur hyperbolique se cache un artiste qui cherche avant tout la « justesse » au théâtre, celle qui s'acquiert par une fréquentation approfondie du texte et par le contrôle de tous les éléments du spectacle, en vue d'atteindre une unité dans la représentation. Le metteur en scène, chez lui, est un être de vision, et c'est sa mission de la transmettre à tous ses collaborateurs : concepteurs de costumes et de décor, comédiens. Il a trouvé en Mario Bouchard le bricoleur magnifique qui comprend son désir de faire du décor un véritable personnage, partenaire des acteurs. Avec des objets trouvés, du métal tordu s'il le faut. « Pas de décoration ! » Surtout pas, gronde-t-il. Et puis Barbeau, le grand François Barbeau, qui dessine quand Buissonneau lui raconte un à un les personnages de *L'Oiseau vert* : les jumeaux, « ces tit-coq baveux », Truffaldino, « sec et nerveux, pas ventripotent, ç'aurait été trop facile », la blonde et belle Ninetta, le roi Tartaglia « peureux, trou de cul », la reine Tartagliona, « la salope, d'une telle violence ! », et puis ces laquais mercenaires, incarnations d'une « puissance occulte » qui agit sur le cours de l'action.

Paul Buissonneau reçoit cet automne un des prix du Gouverneur général pour les Arts de la scène. Ce serait le temps des bilans, mais il ne regarde pas en arrière : le passé, l'enfance difficile à Paris en temps de guerre et de privations, il les a exorcisés en publiant *Les comptes de ma mémoire*, chez Stanké en 1991. Une très belle œuvre littéraire : l'homme de théâtre est un écrivain remarquable. Et de sa carrière de metteur en scène, il dit seulement ceci : « Je ne connais pas ma manière de travailler.

J'ai pas appris ! » Et si on l'a associé aux grosses machines théâtrales rigolotes, dans lesquelles il excelle, c'est parce qu'il avait bien fait son boulot, quand il animait des ateliers de théâtre pour la ville de Montréal. « Les gens voulaient s'amuser ! Il y avait un autre mec qui faisait jouer du Tchekov torturé à ses amateurs... Ça ne marchait pas ! »

Et cette « belle bédelle », *L'Oiseau vert*, il veut qu'elle provoque une véritable émotion dramatique. « Cette fois-ci, j'ai eu le temps d'y penser. Quel luxe ! Je sais depuis février dernier que je vais monter la pièce. J'ai potassé une traduction parue en 1895, avec une préface de cinquante pages ! Mais au théâtre, il ne faut rien expliquer. Glisser, glisser... Pour que ça passe comme une lettre à la poste... » Dit-il, confiant, et inquiet, tout à la fois...

Aline Gélinas



▲ JEAN-LOUIS MILLETTE ET MICHELLE ROSSIGNOL, *LA TOUR EIFFEL QUI TUE*, PROD. THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 1976. ©ANDRÉ CORNELLIER

ABBSOLUMENT INSPIRÉ!



*Rémy Girard, Normand Chouinard et Dominic Champagne
en répétition pour DON QUICHOTTE*

Un metteur en scène et des acteurs au service de l'oeuvre visionnaire d'un dramaturge de génie.

Le résultat : une performance électrisante.

Toujours oser et chercher. Faire preuve de génie et trouver, avec d'autres, le moyen d'aller plus loin.

ABB
8585, ROUTE TRANSCANADIENNE
SAINT-LAURENT (QUÉBEC)
H4S 1Z6
TÉLÉPHONE : (514) 856-6222
TÉLÉCOPIEUR : (514) 856-1916

Le génie des alliances **ABB**



T r a d i t i o n



c r é a t i o n



p e r f o r m a n c e



BANQUE
LAURENTIENNE



**Gaz
Métropolitain**

présente
les sorties du



L'Oiseau vert

de Carlo Gozzi

Ste-Foy	1 ^{er} décembre
Chicoutimi	3 décembre
Trois-Rivières	6 décembre
Drummondville	8 décembre
Granby	10 décembre
Gatineau	12 & 13 décembre
Sherbrooke	15 décembre

Hélène Loïselle

La rigueur, l'épure et l'émotion

PAUL BUISSONNEAU, GUY L'ECUYER, HÉLÈNE LOISELLE, LUCE GUILBAULT, CHRISTINE OLIVIER, JEAN-LOUIS MILLETTE, MARC FAVREAU, LIONEL VILLENEUVE, ROBERT GRAVEL, CLAUDE GAI DANS FAUT JETER LA VIEILLE, DE DARIO FO, MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU, T.N.M., NOVEMBRE 1969

« A l'époque des Compagnons de Saint-Laurent, nous avons fait quelques sorties à la campagne avec les Compagnons de la Chanson, qui étaient en tournée à Montréal. Paul Buissonneau en faisait partie, et c'est là où je l'ai rencontré. J'ai joué sous sa direction une première fois à la création du *Chemin du Roy*, de Françoise Loranger, et je découvrais une nouvelle façon de travailler : il prenait possession du texte sur les planches, de manière tout à fait spontanée, on voyait les choses se faire à mesure, c'était absolument fascinant. Son tempérament excessif me faisait beaucoup rire. Il était très sérieux dans ses colères et on ne pouvait jamais prévoir ce qui allait les déclencher. Il avait le culot de me traiter d'hystérique parce que je riais trop quand il se fâchait ! En fait, il est toujours très précis dans ses mises en scène, et voilà ce qui peut l'impatienter : quand un acteur est trop lent à assimiler et à redonner ce qu'il attend de lui. On connaît le Buissonneau des spectacles à grand déploiement, mais il a aussi monté des pièces intimistes. Je me souviens de *la Crique* de Guy Foissy, que j'ai joué avec Gérard Poirier. Il épurait, il épurait, à la fin il n'y avait plus que deux tables, deux chaises, et nous deux. Paul a toujours approfondi beaucoup, il nous a toujours révélé des choses qu'on ne devine pas à la lecture d'un texte.

« *Faut jeter la vieille* de Dario Fo, quand le TNM était à la salle Port-Royal de la Place des Arts, est un souvenir marquant. J'ose dire que Paul a été génial. Un vieux frigo devenait un char d'assaut, on se retrouvait en guenille avec une boîte de Tide sur la tête... Et l'émotion passait ! Pour *Oiseau vert*, c'est un peu différent des autres fois, en ce sens qu'il a vécu avec la pièce pendant six mois, il a eu le temps de la vivre dans tous ses rôles. Ça le rend peut-être plus inquiet... Pour ma part, je fais une méchante intégrale ! Dans la lignée des treize sorcières que j'ai jouées dans *Fanfreluche* à la demande de Kim Yaroshevskaya ! J'en suis à trouver la complexité du personnage. »

Hélène Loïselle

Propos recueillis par Aline Gélinas



Jean-Louis Millette

Le premier tour de piste



« A quinze ans, j'ai commencé à travailler comme aide-débardeur pour aider mes parents à payer mes études au Collège Sainte-Marie. Puis un de mes copains m'a prévenu de ce qu'un certain Paul Buissonneau faisait passer une audition : il lui manquait quelqu'un pour son tout premier spectacle à la Roulotte. J'étais peut-être fier de me promener dans le tramway avec mon crochet, mais la perspective de faire du théâtre était beaucoup plus exaltante ! J'avais joué du Molière, déjà, chez les Jésuites, et *Ubu Roi*, et *Arsenic et vieilles dentelles*... J'allais voir les spectacles des grandes compagnies de passage, et quand j'entendais la voix de Jean-Paul Nolet à la radio, j'avais l'oreille collée sur le poste.

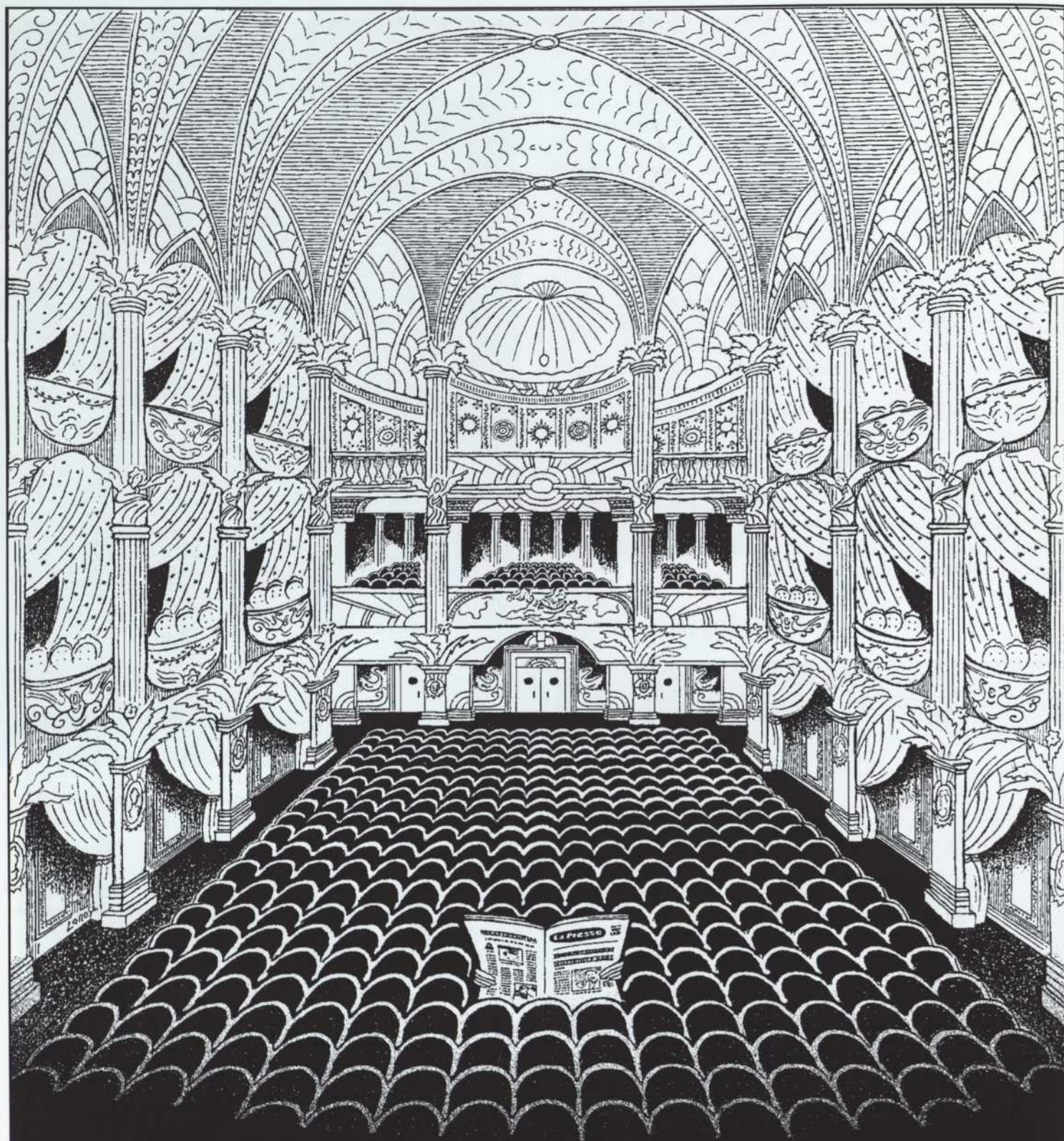
« Bref, je suis allé passer l'audition. Il m'a demandé si j'étais souple. J'ai dit oui. Il m'a dit : « Grimpe à la patère qui est là ! » J'ai grimpé, et c'est ainsi que j'ai décroché le rôle du Chat dans *Pierre et le loup* ! Je suis resté cinq étés à la Roulotte, à jouer pour les enfants dans tous les parcs de la ville. J'étais trop jeune pour m'en rendre compte sur le coup, mais rétrospectivement, je peux dire que Paul Buissonneau a été mon maître. J'ai appris de lui la discipline, la rigueur, le sérieux dans le travail. Je n'avais pas fréquenté d'école de théâtre, j'étais un autodidacte : il m'a transmis une manière d'habiter mon corps qui n'est pas de la danse, pas du mime non plus, mais qui me sert

encore, je pense entre autre au personnage du *Dragonfly of Chicoutimi*, de Larry Tremblay, que je joue en tournée cette année. Nous avons continué à travailler ensemble avec *Orion, le tueur*, avec *la Tour Eiffel qui tue*. Il avait beaucoup d'imagination, il était farfelu, son regard sur le théâtre était neuf. Le regarder travailler était fascinant. Nous nous sommes retrouvés aussi à Radio-Canada. Il y avait là un patron audacieux, Fernand Doré, qui avait réussi à décrocher plus de budget pour les émissions jeunesse que pour les sports et les dramatiques pour adultes. Il nous a poussés à écrire, Marcel Sabourin, Marc Favreau, Paul Buissonneau et moi. C'est ainsi que sont nés *Piccolo*, *Sol*, et du côté de Sabourin et moi, *les Croquignoles*, *la Ribouldingue*.

« Puis il y a eu *Faut jeter la vieille*, de Dario Fo, mon souvenir le plus marquant. La moitié du public avait la haine de ce qu'il voyait, l'autre moitié adorait ça. Pour ma part, j'ai trouvé Buissonneau génial. C'était d'une telle audace ! Plus de quarante ans après notre première rencontre, je le retrouve avec plaisir. Il est en pleine forme. Il a une idée précise de ce qu'il veut. Il s'éloigne du ton de la *commedia dell'arte*, pour arriver à une sorte de vérité première des personnages. »

Jean-Louis Millette

propos recueillis par Aline Gélinas



Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

La Presse

Bonne soirée



CITÉ
ROCK détente
107.3 FM

www.rock-detente.com

MA RADIO AU BOULOT

L'Oiseau vert



 Sun Life présente

L'Oiseau vert

De **CARLO GOZZI**

Texte français de **MARCO MICONE**

Mise en scène de **PAUL BUISSONNEAU**
Assistance à la mise en scène et régie **ALAIN ROY**

AVEC

(par ordre d'entrée en scène)

FRÉDÉRIC DESAGER Brighella le poète

YVES DESGAGNÉS Pantalón le ministre

SUZANNE CHAMPAGNE Smeraldina la charcutière

GHYSLAIN TREMBLAY Truffaldino le charcutier

ISABELLE DRAINVILLE Barbarina la jumelle

MARTIN DRAINVILLE Renzo le jumeau

LOUISE TURCOT Ninetta la reine

LOUIS PHILIPPE DANDENAULT L'Oiseau vert

AUBERT PALLASCIO Calmon la statue de pierre

JEAN-LOUIS MILLETTE Tartaglia le roi

HÉLÈNE LOISELLE Tartagliona la reine mère

PAUL CAGELET Laquais, valet, mercenaire, artiste de variétés, monstre, etc...

PASCAL POULIOT Laquais, valet, mercenaire, artiste de variétés, monstre, etc...

Décor **MARIO BOUCHARD**

Costumes **FRANÇOIS BARBEAU**

Éclairages **STÉPHANE MONGEAU**

Musique **SILVY GRENIER**

Chorégraphies **DULCINÉE LANGFELDER**

Accessoires **PHILIPPE POINTARD**

Maquillages **JEAN BÉGIN**

Perruques **CYBÈLE PERRUQUES**

ACTE 1

- Scène I Prélude matinal, ode au soleil et quelques malheureuses prédilections
- Scène II Scène de ménage dans un marché public
- Scène III Le baptême de vérité des jumeaux
- Scène IV Un lavage de cerveau en règle
- Scène V La philosophie mène à tout
- Scène VI Brighella règle ses comptes
- Scène VII Une reine et un oiseau vert se parlent
- Scène VIII La philosophie est quelques fois dure à avaler

ACTE II

- Scène I Les regrets du Roi Tartaglia
- Scène II Scène de la vie d'une famille royale
- Scène III Comment construire un palais en criant lapin

ACTE III

- Scène I Tartagliona et Brighella s'embrassent dans une politique infernale
- Scène II Barbarina règle ses comptes avec sa mère adoptive
- Scène III Renzo règle ses comptes avec son père adoptif
- Scène IV Quand le Roi courtise sa propre fille dans sa propre cour
- Scène V Le complot
- Scène VI Obsession amoureuse et scabreuse du Roi Tartaglia
- Scène VII Deuxième rencontre d'une Reine et d'un oiseau vert
- Scène VIII Visite chez la fée Serpentine

ACTE IV

- SCÈNE I L'amour... Toujours l'amour!
- Scène II Préparation au voyage
- Scène III On règle des comptes
- Scène III^{Bis} Un ministre débouté par une gamine
- Scène IV Il y a violence au château
- Scène V Suite à la scène IV
- Scène V^{Bis} Un autre voyage en perspective à la colline de l'Ôgre
- Scène VI Suite au voyage-surprise
- Scène VII Quand une statue parle, elle ne dit pas toujours des bêtises

ACTE V

- Scène I Les choses devraient s'arranger; c'est toujours comme ça dans les contes de fées. Pourtant!

FINALE

 La Presse

 CITE
rock détente
102.3 FM

 MEDIACOM

28 octobre, soirée  Champigny

4 et 11 novembre, matinées  PETRO-CANADA

12 novembre, soirée  BANQUE NATIONALE

17 novembre, soirée  Sun Life

19 novembre, soirée  caractéra
GROUPE 5

Donnez du corps à vos créations

typographie
infographie
numérisation couleur
traitement de l'image
gestion de couleur
lasers couleur
films finaux
bleus
colorkeys
matchprints

caractéra

caractéra
au bout de vos idées

MONTREAL (514) 289 9191 FAX (514) 289 9911

QUÉBEC (418) 687 4434 FAX (418) 687 1356

www.caractera.com

Champigny

DISQUES
LIVRES
MAGAZINES

Pour l'amour des livres,
de la musique
et du théâtre...

GRANDE SURFACE

4380 rue Saint-Denis, Montréal (514) 844-2587

Stationnement gratuit - entrée rue Drolet via Mt-Royal

Appels interurbains: 1-800-817-2587

e mail: champign @ mlink.net

SUCCURSALES

Carrefour Angrignon, LaSalle (514) 365-2587

Centre Laval, Laval (514) 682-2587

MEDIACOM
EST FIÈRE DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE .

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

L'Oiseau vert

MUSIQUE

Interprétée par **SILVY GRENIER** (viole à roue, accordéon et voix),
MARIE BERNARD (ondes Martenot), **CLAIRE GIGNAC** (flûtes),
PIERRE LANGEVIN (instruments à vent, dulcimer),
PIERRE TANGUAY (percussions)

DÉCOR

Réalisé par **LES PRODUCTIONS YVES NICOL**
Chargé de projet **MARTIN ROBERGE**
Menuisiers **GERARD DOSTIE, BENOIT FRIÈRE,**
CHRISTIAN LEFEBVRE, DANIEL RICHARD, LAURENCE POULIN
Soudeurs **RENÉ ROSS, MARTIN GIGUÈRE**

PEINTURE SCÉNIQUE

Chef peintre **JEAN DUFRESNE**
Peintres **LESLEY CHARLES, MARTINE FORGET, ANY LEMAÎTRE**

COSTUMES

Assistant aux costumes et chef d'atelier **DANIEL FORTIN**
Coupe féminine **SYLVAIN LABELLE**
Coupe masculine **CHARLOTTE VEILLETTE**
Couture **KARIN AUDET, NICOLE CYR, KARINE DESMARAIS,**
LOUISE FERRIAN, EMMA MELOCHE
Vieillessement et décoration des tissus **SYLVIE CHAPUT** assistée de
JOSÉE BARBEAU et **CHARLES-ANTOINE ROY**
Chapeaux **JULIENNE ARRAS**

Le TNM remercie pour leur précieuse collaboration
Le Centre National des Arts
Le Théâtre du Rideau Vert

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Agence de communication **PENTACOM STRATÉGIE-CRÉATIVITÉ INC.**
Rédaction **MARTINE BOURDAGES, ALINE GÉLINAS**
Révision **RENÉ DONAIS**
Photographie de l'affiche **CHRISTIAN DESROCHERS**
Photographies de scène **CHRISTIAN DESROCHERS**
Ventes de publicité au programme **NATHALIE LARIVIÈRE**
Pré-presses **CARACTÈRE INC.**
Impression du programme **INTERGLOBE MONTRÉAL INC.,**
MEMBRE DU GROUPE TRANSCONTINENTAL GTC LTÉE

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **LORRAINE PINTAL**
Directrice administrative **STÉPHANE LECLERC**
Directeur administratif par intérim **BERNARD BOISSONNEAULT**
Directeur de production **PIERRE DUFOUR**
Directrice du marketing et des communications **NADINE MARCHAND**
Directrice du financement privé **SUZANNE DURAND**
Contrôleur **MONIQUE BESNER**
Attaché de presse **LOUI MAUFFETTE**
Directeur technique **BENOIT PANACCIO**
Directeur technique des Sorties du TNM **CHARLES MAHER**
Adjointe à la direction **LINE BISAILLON**
Adjointe à la production **FRANCE OUELLET**
Adjointe au marketing et aux communications **PASCALE DESGAGNÉS**
Assistante aux relations publiques **VALÉRIE VEILLEUX**
Technicienne en comptabilité **LUCIE SANSFAÇON**
Assistant à la direction technique **PATRICK BELZILE**
Archiviste-réceptionniste **CHRISTIAN BEAULIEU**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **GORDON PAGE**
Chef électricien **HOWARD ABRAMS**
Chef sonorisateur **ROBERT ZAKRZEWSKI**
Chef accessoiriste **JEAN-FRANÇOIS TURGEON**
Chef habilleuse **DENISE LESSARD**

Chef d'équipe, ventes **FRANCE FOURNIER**
Ventes de groupe **FRANCINE DORION**
Billetterie et abonnement **NADÈGE BEAULIEU,**
STÉPHANE CARRIER, MARIE-HÉLÈNE CÔTÉ, PIERRE DROLET,
VÉRONICA GILL, BENOÎT LABBÉ, CINETTE MANN,
MICHELLE PATRY, CYNTHIA SORENSEN

Chef d'équipe, télémarketing **ASTRID CHOUINARD**
Télémarketing **MAUDE BEAUSOLEIL, STÉPHANE DUMOULIN,**
MARIE-MAUDE FLEURY-LABELLE, PASCALE LAVOIE-DESBENS,
DOMINIQUE LOISELLE, MARIE-NOËL MAINGUY, PHILIPPE MARTIN

Directeur, exploitation de salle **YVES ROCRAY**
Chef d'équipe, accueil **MARYSE POTHIER**
Accueil **RÉMI BEAUPRÉ, MARTIN BILODEAU, RÉMY BOUCHER,**
NORMAND BRÉARD, CATHERINE DUFORT, STÉPHANE DUMOULIN,
VÉRONIQUE FAUVELLE, MADELEINE FUGÈRE, YSABELLE FUGÈRE,
SÉBASTIEN LAFRANCE, DIANE LEQUY, ISABELLE LÉVESQUE,
MARIE-JOSÉE LÉVESQUE, MARTINE LÉVESQUE, DOMINIQUE
LOISELLE, ISABELLE MALBOEUF, MATHIEU MARCHAND,
MARIE-CLAUDE SIMARD

Chef d'équipe, entretien
Technicien en mécanique du bâtiment **ALAIN DURAND**
Préposés à l'entretien **RACHID BELLABBES, CARL BOUCHARD,**
PAUL BROSSARD, ALEX LECLERC, ALLAN MANGAILLOU,
ROBERT MANGAILLOU, DANIEL ST-JEAN

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres
des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés
de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des
Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre des Théâtres associés inc. (TAI)

Les acteurs

MARTIN DRAINVILLE [RENZO]



On a vu Martin Drainville au théâtre : Babanou dans *le Génie amoureux* et *Zaza d'abord*, de Sophie Clément et Marcel Leboeuf. Il a également joué dans *Lolita*, de Dominic Champagne, au théâtre Rialto, et il a interprété le rôle d'Inat, dans *Ines Pérée, Inat Tendu*, de Réjean Ducharme, au TNM sous la direction de Lorraine Pintal. Il travaille aussi beaucoup à la télévision : *Maman chérie, le Martin-Trotteur, Moi et l'autre, Scoop*, etc. Au cinéma, il est de la distribution de *C'tà ton tour Laura Cadieux*, réalisé par Denise Filiatrault, et il incarne le

personnage de Louis 19 dans le film du même nom. « Travailler avec Paul Buissonneau, c'est une façon de renouer avec l'enfance, et ce avec beaucoup de fougue, de dynamisme. Et c'est un privilège. »

ISABELLE DRAINVILLE [BARBARINA]



Isabelle Drainville était de la distribution des *Sorcières de Salem*, la saison dernière au TNM, et des ateliers publics *Masculin-Féminin* de Marie-Louise Nadeau et Michel Laprise au Théâtre des Deux Mondes. Elle s'est mérité un masque dans la catégorie meilleure interprétation pour un rôle de soutien, dans *l'Homme aux trésors* de Marie-Louise Nadeau en 1995. Elle joue présentement dans *Radio-Enfer* à Canal Famille.

« Paul Buissonneau est le principal importateur au Québec des expressions françaises : sale con, connard, salope. Chez les Amérindiens, on le surnomme le sympathique volcan en éruption. Merci Paul ! »

SUZANNE CHAMPAGNE [SMERALDINA]



Parmi les apparitions marquantes de Suzanne Champagne au théâtre, notons *Bonjour, là, bonjour*, de Michel Tremblay à la Compagnie Jean-Duceppe la saison dernière, la reprise des *Fridolinades* de Gratien Gélinas, *Zerbinette* dans les *Fourberies de Scapin*, mise en scène de Denise Filiatrault, *Yonkers*, de Neil Simon à la Compagnie Jean-Duceppe et *Inventaires* de Philippe Myniana à l'Espace GO. Elle a fait partie de la LNI pendant quatre saisons. On a pu la voir interpréter, entre autres, le personnage de Sylvette Barbeau dans *Jamais deux sans toi* à la

télévision, et le rôle de Juliette Pétry dans la série *Alice*. « Paul Buissonneau authentique sincère généreux brillant excessif drôle personnel original unique surprenant précis limpide clair inspirant amoureux directif passionné. Un artiste un exemple un maître. Intense magnifique puissant. 100% pur. »

GHYSLAIN TREMBLAY [TRUFFALDINO]



La saison dernière, Ghyslain Tremblay incarnait le personnage de Diaphoirus dans *le Malade imaginaire* de Molière, au Théâtre du Rideau Vert, et le Pantalon de la *Serva amorosa*, au TNM. À la télévision, on l'a vu dans *Pop-Citrouille, le Parc des Braves, l'Amour avec un grand A, Cormoran, Montréal PQ*. Présentement, les enfants le regardent dans *La Poisse* et *Jobard*, au Canal Famille.

« Paul Buissonneau a toujours suivi son étoile. *Piccolo* a convaincu l'enfant que j'étais qu'il avait aussi une étoile. Et ça a dû être pareil pour tous les enfants qui l'ont aimé. J'ai eu la chance de connaître Buissonneau à seize ans. Nous faisons du théâtre amateur à Jonquière, gars et filles qui sont presque tous dans le métier aujourd'hui. Il nous a aidés, comme Paul Hébert, comme Jean-Marie Lemieux. Maudit qu'on a été chanceux ! Merci, Paul Buissonneau. »

FRÉDÉRIC DESAGER [BRIGHELLA]



Frédéric Desager a été formé à Bruxelles, au sein de la compagnie L'Infini Théâtre et à l'Institut national supérieur des Sciences et des arts du spectacle. On a pu le voir à la télé dans *Ces enfants d'ailleurs*, entre autre, et il interprétait au cinéma le rôle du grand Zénon dans *la Comtesse de Bâton Rouge*, de Marc-André Forcier. Sur scène, il a joué dans *Une Tache sur la lune* de Marie-Line Laplante, mise en scène de Martine Beaulne au Théâtre de Quat'Sous.

« Comment résumer Paul Buissonneau en quelques mots... Il est trop plein d'histoires et d'esclandres, d'idées géniales et de coups de gueule, de bons mots et d'onomatopées retentissantes... Je crois bien qu'il a dû naître sur une scène, pour crier ainsi après les acteurs et puis rire avec eux, et surtout leur offrir encore et toujours jusqu'à son dernier morceau de pomme. »

AUBERT PALLASCIO [CALMON]



Aubert Pallascio a plus de trente-cinq ans de métier, ce qui veut dire qu'il a interprété près de quatre-vingt rôles à la scène, notamment Don Diègue dans *le Cid* la saison dernière au Théâtre Denise-Pelletier, le juge Danforth dans une production des *Sorcières de Salem* au Trident, le personnage de Rodin dans *Camille Claudel* au Théâtre d'Aujourd'hui, le père dans *Florence* de Marcel Dubé mis en scène par Lorraine Pintal à la NCT. Il était de la distribution

de *la Mégère apprivoisée* au TNM. Il est également le terrible John Slayton dans *Omertà*. « Paul, c'est un fou merveilleux. Avec lui, c'est toujours la fête. Il est soupe au lait, mais on en rit, et lui aussi : il est toujours intense, présent, complet. »

HÉLÈNE LOISELLE [REINE MÈRE TARTAGLIONA]



Hélène Loiselle a interprété les grands rôles du répertoire sur toutes les scènes montréalaises, de Shakespeare à Ionesco, de Racine à Tennessee Williams, de Feydeau à Jean Genet, tout en participant activement à l'essor de la dramaturgie québécoise. Elle a créé entre autre l'inoubliable Marie-Lou dans *À toi pour toujours ta Marie-Lou*, de Michel Tremblay. Elle a incarné le rôle de Lisette dans le téléroman de Michel d'Astous et d'Anne Boyer, *Sous un ciel variable*, pendant cinq saisons. « *Paul, c'est une tempête fragile.* »

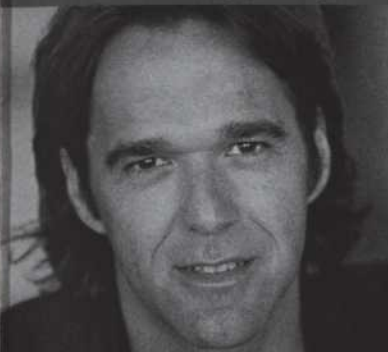
JEAN-LOUIS MILLETTE [ROI TARTAGLIA]



Du Théâtre des Variétés à Carbone 14, Jean-Louis Millette, cofondateur du Théâtre de Quat'Sous avec Paul Buissonneau, s'est prêté à toutes les expérimentations théâtrales. Il a créé entre autre le personnage soliste de *the Dragonfly of Chicoutimi*, de Larry Tremblay, au Théâtre d'Aujourd'hui. Il joue beaucoup à la télévision : les trois téléromans de Victor-Lévy Beaulieu, *l'Héritage*, *Montréal P.Q.*, *Bouscotte*; et au cinéma : *le Confessionnal* de Robert Lepage, *Jésus de Montréal* de Denys Arcand, *les Fous de Bassan* d'Yves Simoneau et bien d'autres.

« *Paul Buissonneau, c'est la discipline, la rigueur, la sensibilité, la vulnérabilité - celle de l'enfance, et la tendresse qu'il sait si bien cacher, parfois... Ai-je oublié la magie ?* »

YVES DESGAGNÉS [PANTALON]



Yves Desgagnés a écrit et mis en scène *le Nombriil du monde*, l'automne dernier à la Compagnie Jean-Duceppe. Professeur à l'École nationale de théâtre, il partage son temps entre l'écriture dramatique et la mise en scène : *les Trois Soeurs* et *Ivanov*, de Tchekov, chez Duceppe, *les Bas-fonds* de Gorki, *Play Strindberg* de Dürrenmatt et *la Passion de Juliette* de Michelle Allen au TNM; et le jeu : à la télévision, Marois dans *les Machos*, Léonardo dans *Montréal, P.Q.* et Junior dans *l'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu.

« *J'appelle Paul "Maestro" : on*

travaille avec un véritable maître, dans le sens ancien du terme, c'est-à-dire quelqu'un qui a accumulé des connaissances phénoménales et qui a la générosité de nous les transmettre. »

LOUISE TURCOT [REINE NINETTA]



Louise Turcot joue régulièrement au théâtre - récemment, Michel Tremblay, Tennessee Williams, Anton Tchekov, et, la saison dernière sous la direction de Martin Faucher à La Licorne, dans *la Maison Amérique*, d'Edward Thomas. Elle interprète le personnage de France Bordeleau dans *les Machos*, un téléroman de Lise Payette, et enseigne à l'Option théâtre du Cégep Lionel-Groulx.

« *Le vieux loup a perdu ses oreilles, mais il a toujours les crocs bien acérés et l'oeil vif: c'est pour mieux te dévorer, mon enfant. Paul, tu es unique. Heureusement !* »

LOUIS-PHILIPPE DANDENAULT [L'OISEAU VERT]



Ayant terminé sa formation au collège Lionel-Groulx en juin 1997, Louis-Philippe Dandenaault s'est fait connaître des téléspectateurs avec le personnage de Clovis, dans *l'Ombre de l'épervier*. Il est présentement de la distribution de *Caseme 24* et l'an dernier, il a joué dans les trois *Farces* de Molière présentées au Théâtre

Denise-Pelletier. « *Paul Buissonneau, pour moi, c'était une légende: le fondateur du Quat'Sous, l'animateur de la Roulotte, dont il a repris le premier spectacle, Pierre et le loup, il y a deux ans. J'y jouais un chasseur, et le canard ! Et je peux dire que la réalité est à la hauteur de la légende !* »

PAUL CAGELET [LAQUAIS]



Au théâtre, Paul Cagelet a joué entre autre le rôle de Tasse Cromagnon dans *la Charge de l'original épopmyable*, de Claude Gauvreau, au Théâtre de Quat'Sous et au TNM, sous la direction d'André Brassard, et le rôle d'Hamlet, dans *Hamlet Machine* de Heiner Müller, avec Carbone 14. A la télévision, il incarne

présentement Julien Roy, dit le Prince, dans *le Volcan tranquille*, et il était Ernst Helmut Osnabrück dans *Cormoran*, deux téléromans de Pierre Gauvreau. « *Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de croiser un fou, surtout quand ce fou a la modestie de le savoir lui-même, qu'il l'est, fou. (Me suivez-vous ?) Paul Buissonneau est le genre d'homme qui vous entraîne dans sa folie jusqu'au bout et ainsi vous offre le plus beau des présents, l'amour pour ce métier auquel il tient tant. L'amour à la folie. En passant, mesdames et messieurs, méfiez-vous, c'est très contagieux ! Merci Paul...* »

PASCAL POULIOT [LAQUAIS]



Pascal Pouliot a complété sa formation à l'école de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe en mai 1998, et le personnage du laquais est son premier engagement professionnel au théâtre. « *Imprévisible, généreux, unique, tantôt critique, tantôt critiqué, bouffon à ses heures,*

Paul Buissonneau est un homme de théâtre qui n'a pas peur des mots et qui ne laisse personne indifférent. »



BANQUE
LAURENTIENNE

PRÉSENTE



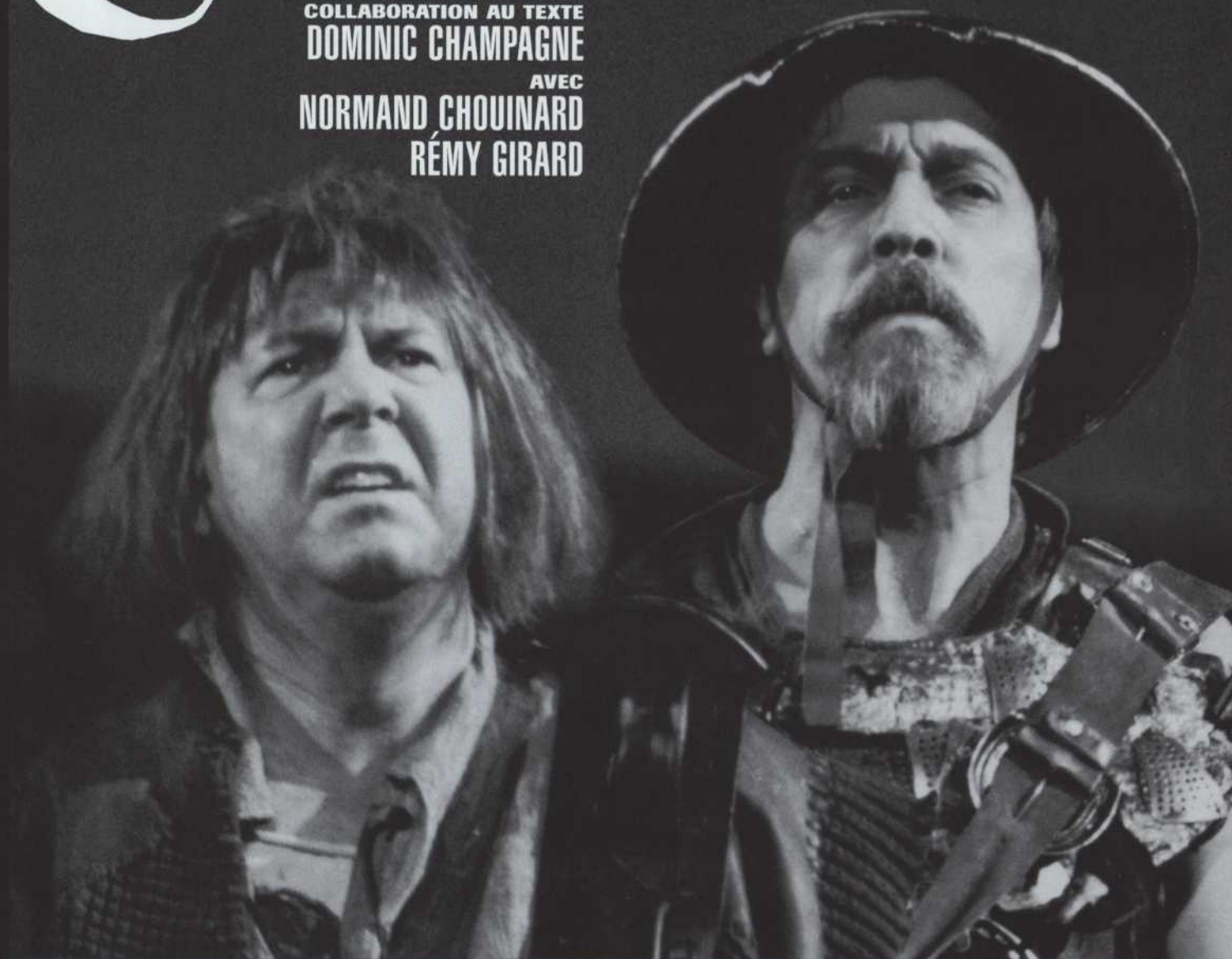
Don Quichotte

DE
CERVANTÈS

ADAPTATION
WAJDI MOUAWAD

MISE EN SCÈNE ET
COLLABORATION AU TEXTE
DOMINIC CHAMPAGNE

AVEC
NORMAND CHOUINARD
RÉMY GIRARD



Enfin de retour du 7 SEPTEMBRE au 2 OCTOBRE 1999 • Billets en vente dès maintenant : 866-8668

ANDRÉ BARNARD, CHRISTIAN BÉGIN, PIERRE BENOIT, JULIE CASTONGUAY, NATHALIE CLAUDE, STÉPHANE DEMERS, EDGAR FRUITIER, JEAN-DENIS LEVASSEUR, MIREILLE MARCHAL,
KRISTIN MOLNAR, DOMINIQUE QUESNEL musique originale PIERRE BENOIT direction musicale PIERRE BENOIT assisté d'ANDRÉ BARNARD décor JEAN BARD costumes SUZANNE HAREL

éclairages MICHEL BEAULIEU accessoires LUCIE THÉRIAULT maquillages DJINA CARON coiffures et perruques SERGE MORACHE

chorégraphies de combat HUY PHONG DOAN assistance à la mise en scène et régie JULIE BEAUSÉJOUR

SODEC
Québec

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Notre prochain spectacle



présente

Roméo et Juliette

Contre la folie de la guerre, il n'y a que l'amour fou.

DE WILLIAM SHAKESPEARE TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE



MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC



ISABELLE
BLAIS



DANNY
GILMORE



LOUISE
PORTAL



ROBERT
LALONDE



ANNE-MARIE
CADIEUX



GÉRARD
POIRIER



GABRIEL
SABOURIN



DAVID
BOUTIN



MARIE
CANTIN



CLAUDE
LEMIEUX



JEAN
MARCHAND

ET

DIEGO THORNTON, PHILIPPE LAMBERT,
CLERMONT JOLICOEUR, MARTIN DESGAGNÉ,
PAUL DOUCET, SYLVAIN BELANGER, ÉRIC BERNIER,
HUGUES FORTIN, JEAN ROBERT BOURDAGE.

DÉCOR STÉPHANE ROY COSTUMES MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE CLAUDE LAMOTHE, JACQUES ROY
CHORÉGRAPHIES DE COMBAT HUY PHONG DOAN MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI ACCESSOIRES LUCIE THÉRIAULT ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALLAIN ROY

DU 12 JANVIER AU 6 FÉVRIER 1999 BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT : 866-8668

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

Cahiers de théâtre

JEU

Abonnez-vous pour deux ans aux
Cahiers de théâtre JEU
et recevez gratuitement...



- L'aventure passionnante du TNM, de 1951 à 1997
- Entrevues et témoignages
- 136 pages, 250 photos

COORDINATION :
PATRICIA BELZIL ET
SOLANGE LÉVESQUE

ÉDITIONS JEU

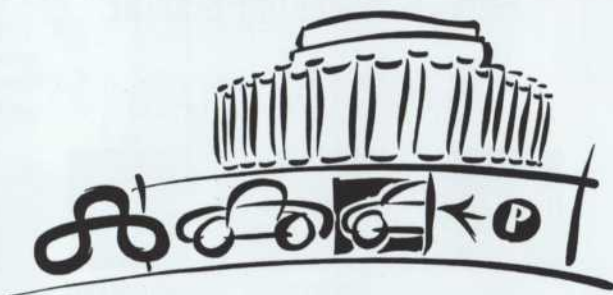
Un abonnement de deux ans à *JEU* (8 numéros) +
L'album du Théâtre du Nouveau Monde pour 74 \$ seulement au lieu de 103,95 \$, soit une économie de 29,95 \$ (avant taxes) !

RENSEIGNEMENTS :
(514) 288-2808

PERIODICA
(514) 274-5468

EN RAPPEL :
JEU 35, l'Oiseau Vert, de la Comédie de Genève, présenté au Théâtre Denise Pelletier en 1985, dans une mise en scène de Benno Besson.

LE SEUL TRIMESTRIEL DE LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC
CONSCRÉ AUX ARTS DE LA SCÈNE



Place à la détente

Que de fois devez-vous affronter la pluie, le froid ou même une obscurité inquiétante quand vous sortez en ville? Voilà des problèmes que vous n'aurez pas en garant votre voiture dans le stationnement de la Place des Arts, tout près du TNM. C'est aussi pratique que sécuritaire! Il ne vous reste plus qu'à apprécier votre spectacle.



Place des Arts

C'est toujours la Place!

Suzanne Champagne présente
" Les Belles Ratoureuuses "
Fast girls

ÉTÉ
1999



Une comédie de l'américaine
Diana Amsterdam
Traduite et adaptée par
Josée La Bossière

1.888.666.3006



à suivre...

L'envers du décor

Pauline Julien (1928-1998)

▼ PAULINE JULIEN ET JEAN GASCON DANS L'OPÉRA DE QUAT'SOUS DE B. BRECHT, 1961. ©HENRI PAUL

Elle est passée comme une étoile filante sur les vieilles planches de notre ancien théâtre. Beaucoup ont eu la chance de la voir incarner avec fougue et passion le rôle de Jenny dans *l'Opéra de Quat'Sous* de Brecht mis en scène par Jean Gascon en 1961. Combien de fois avons-nous pensé à Pauline comme comédienne ? Car rares sont celles qui savent allier le don de la voix chantée à la vérité de la voix parlée. Malheureusement, les caprices du temps n'ont pas toujours permis que les rendez-vous se réalisent. J'ai eu toutefois la chance de diriger Pauline Julien et Hélène Loiselle dans un spectacle de poésie au Café de la Place intitulé *Voix parallèles* et j'y ai reçu une véritable leçon de vie où émotion et engagement ne font qu'un. Nous te gardons une place au cœur de notre théâtre que tu occuperas éternellement.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM



Élégies pour les anges, les anarchistes et les folles enragées

Le 30 novembre 1998, je participerai comme comédienne à l'événement bénéfique qui précédera la Journée internationale du SIDA et qui sera produit sur la scène du Spectrum par le Théâtre Cyroy, dirigé par Isabelle Cyr et Jasmin Roy. Bill Russel, auteur de la pièce *Élégies pour les anges, les anarchistes et les folles enragées* viendra lui-même diriger la production à Montréal. Après le succès incroyable remporté à New York lors de sa création, l'oeuvre est devenue un outil dans la lutte contre le sida et dans sa prévention.

À vous tous et toutes qui êtes sensibles à la cause, venez en grand nombre au Spectrum.

Réervations : 790-1245

Lorraine Pintal

Calendrier des Sorties du TNM

Gaz Métropolitain
présente



L'Oiseau vert de Carlo Gozzi

- 1^{er} décembre - Salle Albert-Rousseau - Sainte-Foy
- 3 décembre - Auditorium Dufour - Chicoutimi
- 6 décembre - Salle J.A.-Thompson - Trois-Rivières
- 8 décembre - Centre culturel - Drummondville
- 10 décembre - Théâtre Palace - Granby
- 12 et 13 décembre - Maison de la culture - Gatineau
- 15 décembre - Salle Maurice-O'Bready - Sherbrooke

Signé François Barbeau

Les spectateurs et spectatrices qui fréquentent assidûment le Théâtre du Nouveau Monde ont sans doute remarqué la nouvelle tenue vestimentaire du personnel d'accueil. Monsieur François Barbeau, créateur de costumes fabuleux pour de nombreuses productions au TNM, dont ceux que vous verrez sur scène pour *l'Oiseau vert*, nous a fait don de la conception des vestons au dos desquels vous pouvez voir briller le logo de notre compagnie.

Merci François pour ta folie et ton audace, et bravo à Vincent Pastena dont les mains de magicien ont servi à réaliser la coupe du vêtement.

Lorraine Pintal

Le Théâtre du Nouveau Monde tient à remercier

Nuit Blanche sur Tableau Noir

L'événement en arts visuels de Montréal

pour la réalisation de la peinture de rue lors de la première de *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau, le 17 septembre dernier. Le TNM tient à remercier également les artistes qui ont su transfigurer notre parvis de théâtre au gré de leurs couleurs : Benito, Martin Lord, Noémie Mc Cumber, Martine Birobent, Alexandra Malbranque, Luc Boisclair, Robert Cadot, José Tremblay, Gabriel Pelletier, Guy Boutin, Jocelyne Lamothe, Robert Desautels, Éric Gagné, Louise Gingras. Merci pour l'émotion du geste que vous avez posé.



Qu'en pensez vous ?

Votre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Au kiosque de vote, vous trouverez quatre séries de cartons de couleur différente portant un code facilement identifiable :

- Excellent :
- Très bon :
- Bon :
- Passable :

Les oranges sont vertes de Claude Gauvreau

- 48 % ont accordé 4 masques
- 33 % ont accordé 3 masques
- 11 % ont accordé 2 masques
- 8 % ont accordé 1 masque

Du nouveau pour nos spectateurs malentendants

▲ PLACE AUX PEINTRES, RUE SAINTE-CATHERINE. PREMIÈRE DE *LES ORANGES SONT VERTES*, SEPTEMBRE 1998. (PHOTOGRAPHIE : MARC L. DALLAIRE)

Dorénavant, toute personne malentendante qui assiste à l'un de nos spectacles, pourra pleinement goûter à la richesse des textes présentés sur notre scène. Munie de son baladeur, cette personne n'aura qu'à synthoniser le 88,5 sur la bande MF.

À noter : le TNM met quelques baladeurs à la disposition de ses spectateurs. Cependant, nous vous prions d'en faire la réservation à l'avance en composant le 866-8668.

La Nuit de la culture

▼ HALL DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, NUIT DE LA POÉSIE, SEPTEMBRE 1998. (PHOTOGRAPHIE : CHRISTIAN DESROCHERS)
▼ JULES, LISANT UN TEXTE DE SON PÈRE, L'AUTEUR DOMINIC CHAMPAGNE, NUIT DE LA POÉSIE, TNM, 1998 (PHOTOGRAPHIE : CHRISTIAN DESROCHERS)

Le 26 septembre dernier, dans le cadre des Journées de la culture, le Théâtre du Nouveau Monde a vibré aux paroles des 50 poètes et artistes qui ont enchanté, jusqu'à 6 h du matin, plus de 1 300 spectateurs venus assistés à la version 1998 de la *Nuit de la poésie*. Merci à tous les poètes, artistes et bénévoles qui ont rendu cet événement possible.



Bienvenue aux abonnés !

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM invitent tous les abonnés à une visite guidée, samedi 14 novembre, de midi à 14 h. Des coulisses à l'arrière-scène, venez découvrir (ou redécouvrir !) votre théâtre !



Les prix Gascon-Roux, saison 1997-1998



▲ (DE GAUCHE À DROITE) LES LAUREATS DES PRIX GASCON-ROUX DE LA SAISON 1997-1998 : NORMAND CHOUINARD, SUZANNE HAREL, DOMINIC CHAMPAGNE, DANIEL ROUSSEL (REPRÉSENTANT MARKITA BOIES), MICHEL BEAULIEU, JEAN BARD, M. MICHEL FILION (VICE-PRÉSIDENT AFFAIRES PUBLIQUES ET COMMUNICATIONS CHEZ ABB) ET SYLVAIN LABELLE (REPRÉSENTANT MÉRÉDITH CARON. (PHOTOGRAPHIE : CHRISTIAN DESROCHERS)

Créés lors du 35^e anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, ces prix se veulent un hommage à messieurs Jean Gascon et Jean-Louis Roux, deux des fondateurs et premiers directeurs artistiques du TNM. Le mardi 15 septembre dernier, nous remettons, au nom de plus de 1200 abonnés et grâce à la précieuse collaboration d'ABB, les prix Gascon-Roux aux neuf artistes suivants qui se sont brillamment illustrés sur notre scène au cours de la saison dernière :

Pierre Benoit	Prix de la conception sonore pour <i>Don Quichotte</i> de Cervantès
Michel Beaulieu	Prix de la conception d'éclairages pour <i>Don Quichotte</i> de Cervantès
EX ÆQUO Mérédith Caron	Prix de la conception de costumes pour <i>la Serva Amoroza</i> de Goldoni
ET Suzanne Harel	Prix de la conception de costumes pour <i>Don Quichotte</i> de Cervantès
Jean Bard	Prix de la conception de décor pour <i>Don Quichotte</i> de Cervantès
Normand Chouinard	Prix de l'interprétation masculine (<i>Don Quichotte</i>) pour <i>Don Quichotte</i> de Cervantès
Markita Boies	Prix de l'interprétation féminine (<i>Coraline</i>) pour <i>la Serva amorosa</i> de Goldoni
Dominic Champagne	Prix de la mise en scène pour <i>Don Quichotte</i> de Cervantès

Bravo à tous les lauréats !

Le théâtre aussi a du génie, ABB le reconnaît

Louer le TNM en tout ou en partie !

Vous projetez la tenue d'un événement, d'un spectacle, d'une fête ou d'un cocktail : nous pouvons contribuer à la réussite de votre projet en mettant à votre disposition notre hall, nos foyers, notre salon V.I.P., notre salle de répétition et notre salle de spectacle.

Au plaisir de vous accueillir !
Yves Rocray 878-7886.



**AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE,
ENTRE DEUX COURSES
OU À LA SORTIE DE BUREAU...
POUR UN CAFÉ, UN VERRE OU UN REPAS,
NOTRE RESTAURANT-BAR-CAFÉ
SUR DEUX ÉTAGES
VOUS ACCUEILLE DE 11 H 30 À MINUIT
TOUS LES JOURS
SAUF LE DIMANCHE
866-8668.**

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

MAISON
DE
TORRÉFACTION



CAFÉ, THÉ, GÂTEAUX
MENU COMPLET
PERMIS D'ALCOOL

93, Ste-Catherine O.
Montréal
Tél.: (514) 840-0000
Fax: (514) 284-4484



Les Magasins
Pilon



RESTAURANT

1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1 • (514) 861-7076



CUISINE OUVERTE
DE 7 H 00 AM À MINUIT

LICENCE COMPLÈTE -
TABLE D'HÔTE

COMPLEXE DESJARDINS
(COIN STE CATHERINE ET JEANNE-MANCE)

TÉL.: 844-3912

Restaurant
Yoyo

Cuisine française

4720, rue Marquette
(coin Gilford)
Montréal (Qc)
524-4187

Apportez votre vin

L'île aux scotches rares



L'île
aux
scotches
PUB

342, rue Ontario Est, Montréal, 982-0866

Isocrate

Recruteur-Conseil SMC

Personnel cadre et professionnel

Nous vous souhaitons une
bonne soirée et nous vous
rappelons qu'au théâtre comme
au boulot on ne doit compter
que sur les meilleurs acteurs...

300 du St-Sacrement, suite 112
Montréal, Québec - H2Y 1X4
Tél: 288-4555 fax: 288-1434
isocrate@videotron.ca

Le conseil d'administration du TNM

Comité exécutif

PRÉSIDENT

Jean François Giroux, *avocat associé*
Guy & Gilbert

VICE-PRÉSIDENT

Claude Dubois, *consultant*
Groupe Transcontinental GTC Ltée

TRÉSORIER

Guy LeBlanc, *associé*
Price Waterhouse

SECRÉTAIRE

Jean-Pierre Belhumeur, *avocat associé*
Stikeman, Elliott

Administrateurs

Normand Chouinard, *comédien*

Directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal

Claude Corbo, *professeur*

UQAM

François Descarie, *président*

Descarie & complices

Paule Doré, *vice-présidente exécutive, affaires corporatives*

Le Groupe CGI

Peter Duffield, *président*

Peter R. Duffield et associés

Carole Gagné, *directrice principale*

Banque Nationale du Canada

Germaine Gibara

Avvio Management inc.

Sylvie Lalonde, *première vice-présidente – communications*

et *marché consommateur, Québec*
Bell Canada

Fernand Lalonde, *avocat conseil*

Leduc Leblanc Avocats

Joanne Lalumière

Laurent Lemaire, *président et chef de la direction*
Cascades inc.

Monique Léonard, *présidente*

Coscient Marketing Inc.

Peter Mendell, *associé directeur*

Goodman Phillips & Vineberg

Michel Ostiguy, *président*

Bos

Raynald Petit

Bos

Louise Rousseau, *directrice, projets spéciaux*

Imasco Ltée

Nous tenons à remercier



Les grands sociétaires du TNM

Banque Laurentienne
Bell
CITÉ RockDétente
Cossette
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Mediacom
Samson Bélair Deloitte & Touche
Société Radio-Canada
Sun Life

Les sociétaires du TNM

ABB
Air France
Banque Nationale du Canada
Caractéra
Imasco
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney

Les associés du TNM

Bombardier
Cascades
CGI
Champigny
Desjardins

Nos abonnés *première loge*

Banque Nationale de Paris
Bos
Brasserie Labatt
Compagnie minière IOC
Gariépy Marcoux Richard
Gestion Phila
Goodhue et associés
Groupe La Mutuelle
Hubert-Universel
Imasco
Le Groupe Canam Manac
Loto-Québec
NORTEL
Services financiers CDPQ
Société conseil Mercer
Stikeman, Elliott
Télé globe
Woods & Associés





**Notre prochain rôle
est de jouer l'avenir.**

www.alcan.com

Les premiers mots
d'un enfant sont une
source d'émerveillement.
Ils révèlent son besoin
d'être compris et son
désir de comprendre.
Ils laissent déjà pressentir
les émotions et les idées
qui, plus tard, créeront
des liens familiaux,
sociaux, identitaires.

Dans une société, ces
liens essentiels sont
forgés par les créateurs.
C'est pourquoi Alcan
est fière d'encourager
et de soutenir ceux qui,
par le geste et la parole,
nous interprètent l'avenir.

L'avenir est si proche.

